LA FÊTE DU TRAVAIL

Une dépêche du Souverain Pontife au président de la Confédération française des Travailleurs chrétiens

En réponse à l'adresse envoyée au Saint-Père, à l'occasion de la fête du Travail, M. Zirnheld a reçu du Souverain Pontife le télégramme suivant :

Zirnheld, 5, rue Cadet, Paris.

Rome, 6 juin.

Paternellement sensible hommage vénération et docilité filiale Confédération Travailleurs chrétiens réunis pour fêter 36e anniversaire « Rerum Novarum », Saint-Père remercie président et interventions et formant vœu que classe ouvrière travailleurs s'inspire des principes. Encyclique récemment aussi recommandée par Sa Sainteté au sujet dignité du travail, droits et devoirs pouvoirs publics, employeurs et employés, envoie de cœur vous-même, intervenus et leurs familles, spéciale bénédiction apostolique.

Cardinal Gasparri.

UN DRAME DE L'IVRESSE PRÈS DE HAUTMONT

Un douanier blessé mortellement un père de cinq enfants

Un automobiliste, M. Bourlard, brasseur, à Beaufort, rentrait dans la nuit, quand il trouva sur la route d'Hautmont, M. Léon Carnoye, 37 ans, grièvement blessé.

Transporté dans un estaminet voisin, le malheureux y reçut des soins qui demeurèrent vains et il expira peu après.

On crut tout d'abord se trouver en présence de la victime d'un automobiliste ayant pris la fuite, mais après enquête, la gendarmerie découvrit que Léon Carnoye avait été frappé brutalement par un préposé des douanes.

Le douanier a été interrogé par les gendarmes. Il a déclaré qu'il était, dimanche, en état d'ivresse et qu'il ne se souvenait plus de ce qui s'était passé.

Le docteur Triquenaux procédera aujourd'hui à l'autopsie du cadavre de Carnoye.

UNE SEPTUAGENAIRE de Mons-en-Barœul est retrouvée noyée à Nomain

Le cadavre d'une vieille femme avait été découvert le 4 juin, vers 17 heures, dans un fossé au lieu dit « Chemin Vert », à Nomain. Cette personne, dont on ignorait le nom, avait tenu la veille, à Nomain, des propos incohérents et paraissait être démente. Le cadavre fut examiné par M. le docteur Lecouffe, de Mouchin, qui ne trouva aucune trace de violences et attribua la mort à l'immersion.

On vient d'être fixé sur l'identité de la noyée : il s'agit d'une septuagénaire, Mme Rosalie Rubrecht, née Cabout, qui avait quitté le domicile de sa fille, Mme Lepers, rue du Becquerel, à Mons-en-Barœul, le mardi 31 mai dernier. Mme Lepers et sa famille, prévenues aussitôt par les soins de la gendarmerie de Lille, sont allées à Nomain pour reconnaître le corps de la noyée.

On ne pense pas que la pauvre femme ait attenté à ses jours. Il semble plutôt, qu'errant à l'aventure, elle soit tombée dans le fossé et n'ait pu s'en dégager.

La deuxième escadre légère viendrait à Dunkerque, en juillet

L'« Ouest-Eclair » publie l'information suivante :

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, avait déclaré lors de sa venue à Brest, pour le lancement du « Suffren », que l'organisation d'une croisière de quelques unités neuves serait mise à l'étude dès son retour à Paris. M. Leygues a tenu sa promesse et comme unités neuves, ce sont les vieux croiseurs ex-allemands « Metz » et « Strasbourg », ainsi qu'une escadrille de torpilleurs, dit « japonais », qui, pour faire patienter les Brestois, feront une croisière d'été en Atlantique et dans la Manche.

La division arrivera à Brest le 2 juillet, d'où des permissions de neuf jours seront accordées aux équipages des bâtiments. Elle visitera ensuite Le Havre et **Dunkerque**, puis au retour Cherbourg, Saint-Malo, Saint-Quay-Portrieux, et sera à Brest le 6 août.

Des écoles à feu seront ensuite effectuées à Quiberon. Enfin, la deuxième escadre légère séjournera à Lorient du 10 au 22 août.

Après quoi... elle fera retour à Toulon après relâche à la Pallice et nul ne sait quand elle reviendra dans le Nord pour s'y fixer.

LA JOURNÉE MARCELINE DESBORDES-VALMORE A DOUAI

Elle aura lieu le 19 juin

C'est définitivement au 19 juin qu'est fixée la journée organisée en vue de rédifier le monument à Marceline Desbordes-Valmore.

Mme Cécile Sorel, fervente admiratrice de la délicate poétesse douaisienne a promis de participer à toutes les manifestations.

Le soir elle interprétera pour la première fois en France le rôle de Marguerite Gautier dans la « Dame aux Camélia ».

Voici d'ailleurs le programme qui a été établi :

Le matin, à 11 heures, pèlerinage à la maison natale de Marceline, avec aubade, poésies et chants marcelinéens; les délégations des sociétés locales et des écoles y seront conviées.

A 16 h. 30, au Parc public de la Porte de Valenciennes, concert par l'Harmonie Municipale de Valenciennes.

A 20 h. 30, grand gala au Théâtre Municipal.

Au cours de la journée, des jeunes filles de la ville vendront des insignes, une jolie plaquette-souvenir, avec le fac-simili des traits de Marceline, un autographe et un résumé de sa vie par Auguste Dorchain.

L'acquisition de cette plaquette du prix de 10 francs, écitera aux porteurs de la carte qui l'accompagnera les sollicitations des vendeuses.

LE COIN DES «Amis de Roubaix»

FENÊTRES FLEURIES !

Posséder en ville un jardinet, même minuscule, constitue par ces temps de vie chère et de crise intense des loyers l'impossibilité même pour la plupart des citadins.

Fleurir, décorer aimablement ses appartements, constitue une atténuation très appréciable à la privation d'un véritable jardinet. Poussant plus loin encore des illusions champêtres, les gens de goût parviennent, sans s'imposer de trop lourds sacrifices, à parer leurs fenêtres.

A ce point de vue, l'initiative avisée du « Journal de Roubaix », dotant, pour des concours de ce genre, les villes de Roubaix et de Tourcoing de 10.000 francs de prix, a lucité les efforts de nos concitoyens.

L'organisation impeccable de ces concours fut assumée par les « Amis de Roubaix et le « Cercle Horticole », d'une part; par les « Amis de Tourcoing » et la « Société d'Horticulture » de l'autre. Mais l'idée a fait maintenant son chemin et tout nous permet d'espérer que l'habitude si louable de fleurir les fenêtres du « home », de réagir contre la grisaille de nos villes industrielles, va se généraliser pour une bonne partie de nos habitations.

A cet égard, nous ne saurions oublier que ce sont les habitations les plus modestes et souvent même les « courées » qui ont donné la preuve des merveilles que peut réaliser, à peu de frais, l'ingéniosité et la ténacité de nos populations. Les jurys et commissions horticoles ont souvent éprouvé, de leurs constatations, de fort agréables surprises.

QUELQUES CONSEILS

Rien de plus simple que la création d'un jardinet aérien. Eviter l'emploi de pots de terre cuite obligeant de recourir à d'incessants arrosages. Des caisses de bois épais, au fond largement perforé, épousant les surfaces à garnir, s'établissent le plus aisément du monde.

Donner à ces caisses une profondeur utilisables d'environ trente centimètres. Une bonne terre de jardin, additionnée d'un tiers de terreau bien décomposé, venu de feuilles de préférence, maintiendra en permanence une humidité, aidée par les pluies et n'exigeant que de rares arrosages.

Une couche assez légère de mousse, déposée à la surface de la jardinière improvisée, constituera le meilleur procédé pour empêcher le durcissement, puis le défaut d'aération du sol factice à utiliser.

VARIÉTÉS A RECOMMANDER

Recourir uniquement aux plantes annuelles, écartant les vivaces, cause de nombreux mécomptes. Nous citerons, en première ligne : Capucine, cobée, coloquinte, haricot d'Espagne, volubilis, pois de senteur, houblon du Japon, zinnia.

La capucine, rustique entre toutes, décore sans frais, non seulement fenêtres et balcons, mais encore berceaux, treillages et tonnelles.

La cobée, sans rivale pour la fenêtre, avec ses fleurs campanulées passant du vert au violet, garnit très vite les surfaces offertes.

La coloquinte, aussi grimpante inlassable, n'est qu'une courge aux fruits bizarres. Le haricot d'Espagne, grimpante écarlate, avec ses feuilles trifoliées, est une favorite du balcon. La souple liane du volubilis, le charme prenant du pois de senteur, la robustesse du houblon du Japon, la grâce multiflore du zinnia, enchanteront la fenêtre de Jenny l'ouvrière.

Les Amis de Roubaix.

XXe CONCOURS FÉDÉRAL DE L'UNION DE FLANDRE

(La Madeleine, le 3 Juillet)

Le 20e Concours Fédéral de l'Union de Flandre, dont l'organisation a été confiée à l'Union Sportive Madeleinoise, tiendra ses assises à La Madeleine, le3 Juillet.

Cette fête gymnique réunira plus de 5.000 gymnastes : on devine quelle foule les suivra.

Mgr l'Evêque de Lille, le général Moisson, M. Descamps, maire de La Madeleine, ont accepté de faire partie du Comité d'honneur.

Le Comité organisateur est déjà à l'œuvre : il compte parmi ses membres MM. Boitelle, Schaepelynck, conseiller d'arrondissement ; l'abbé Bailleux, E. Wattine, F. Flévet et J. Mulliez.

Le programme est déjà arrêté dans ses grandes lignes.

Le samedi soir, une grande retraite aux flambeaux aura lieu dans différents quartiers.

Le dimanche, de 7 h. à midi, les différents concours auront lieu au Stade municipal, places du Marché, de la Boucherie et de la Victoire.

A midi, messe en plein air. Elle sera célébrée pour les Anciens de la « St-Robert » et de la « St-Paul », tombés au champ d'honneur.

A 14 h. 30, défilé en quatre groupes dans toute la ville.

A 15 h., fête de gymnastique par les lauréats du matin. Remise du fanion fédéral.

A LA FÉDÉRATION DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

Dans sa réunion du mercredi 1er juin, le Comité de la Fédération des Etudiants de l'Université catholique a procédé à l'élection de son nouveau président. M. Jacques Dhondt, étudiant de licence en droit et en lettres, a été élu président pour l'année 1927-1928.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI JEUDI 9 JUIN :

Aujourd'hui, saint Félicien; demain, saint Landry, Quatre Temps.

Soleil: Lever à 4 h. 60; coucher à 20 h. 30.

Lune : Premier quartier du 7; pleine le 15.

Bulletin météorologique pour la journée du 9 (Région Nord) : Beau temps, nuageux; vents du Nord-Ouest, 3 à 6 mètres; température en faible hausse; minimum 8°.

Caisses d'Epargne : Séances de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : 10 h., Ecole des filles, rue de l'Industrie; 10 h., Ecole maternelle, rue de Flandre, 138; 15 h. 30, Ecole Pratique, place Notre-Dame.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultation pour enfants.

Dispensaire d'Hygiène Sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel : à 14 h., consultation pour enfants.

Musée Weerts (Hôtel de Ville), de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

LES « AMIS DU CONSERVATOIRE »

Le célèbre ténor Edmond Clément à Roubaix

M. Edmond Clément, le ténor qui, plus que n'importe quel grand artiste au monde, a le don de subjuguer tout public, a accepté de venir chanter pour les « Amis du Conservatoire », le samedi 11 juin à 16 h. 30. Ce sera pour les amateurs de chant et de musique, un incomparable régal.

A l'Opéra-Comique, où M. Edmond Clément débuta, dans le rôle de « Vincent », de « Mireille » à l'âge de vingt ans, il fut l'idole du public pendant de longues années. Nul artiste en France ne fut fêté autant et aussi régulièrement au théâtre, qu'il a abandonné depuis peu d'ailleurs. Aujourd'hui, chacun de ses concerts est un vrai triomphe. Le nom seul de Clément suffit à assurer la recette maxima. Il ne saurait être question de recette pour les « Amis du Conservatoire », qui visent un tout autre but. Mais, ils se réjouissent de faire entendre à Roubaix celui, qu'à juste titre, on considère comme le plus grand chanteur de ce temps.

M. ALBERT DUFOREST président d'honneur du « Choral du Nouveau-Roubaix »

Notre ville est riche en sociétés chorales et nous pourons être fiers, à juste titre, de ces groupements artistiques qui vont porter

(Photo A. Dobacker.)

M. ALBERT DUFOREST
président d'honneur du « Choral du Nouveau-Roubaix »

au loin la renommée musicale de notre cité.

L'une d'elles, le « Choral du Nouveau-Roubaix », bien jeune encore puisqu'il n'a guère que trois mois d'existence, est appelé si on en juge par la qualité de ses membres et la grande expérience de ses chefs, à un brillant avenir.

Il fut fondé — et cela aussi est une garantie de succès — par le populaire chanteur roubaisien Prudent et compte à l'heure actuelle près de cinquante membres. Son président actif est M. Jackx.

Mardi dernier, à l'issue d'une répétition générale, cette jeune phalange d'artistes s'est donné un président d'honneur qui, par sa connaissance approfondie du chant choral, est appelé à lui rendre les plus grands services.

M. Albert Duforest, qui a accepté avec une bonne grâce dont les sociétaires lui sauront gré, ce poste d'honneur, est d'origine tourquennoise.

Il dirigea, dans cette ville, le « Cercle Symphonique » et l' « Orphéon des Travailleurs » et occupa pendant plusieurs années le poste de premier chef d'orchestre au Grand Théâtre de Tourcoing.

Comme on le voit, le jeune « Choral du Nouveau-Roubaix » ne pouvait faire un choix plus heureux. Qu'il en soit félicité et que sous l'égide de son nouveau président d'honneur ce groupement — noblesse oblige — marche de succès en succès dans l'art difficile du chant choral.

Tous nos vœux l'accompagnent.

Les archers du Cercle Saint-Joseph des Champs

Grâce aux encouragements donnés par les « Amis des Anciens Jeux Populaires », la Société des Archers du Cercle Saint-Joseph des Champs devient de plus en plus prospère et elle a l'avantage de compter parmi ses mem-

TROIS FERVENTS DISCIPLES DE SAINT SÉBASTIEN
MM. Hubert Mesplont, son petit-fils Hubert et son fils Raoul

bres, trois générations représentées : MM. Hubert Mesplont père, qui compte 52 années de présence dans cette belle société ; Raoul Mesplont son fils, avec 30 années de présence; Hubert Mesplont, son petit fils, débutant, qui ne demande qu'à suivre la trace de son grand-père et de son père.

Ainsi qu'on peut en juger, ce beau sport, qu'on a appelé avec juste raison le sport mondain, est appelé à refleurir et à reprendre la place qu'il occupait dans nos contrées au temps de nos grands parents.

Quel plaisir c'est de proclamer le roi d'une année. C'est le 12 Juin que les Archers du Cercle Saint-Joseph des Champs vont procéder à ce beau combat et M. Henri Martin, un des vétérans, dont la royauté expire ce jour-là, espère bien conserver sa place et rivaliser d'adresse avec les jeunes qui l'entourent et dont quelques-uns sont ses élèves.

Nous ne citerons pas tous les membres de la Commission. Qu'il nous suffise de dire que, par leur dévouement inlassable et les efforts qu'ils font, ils contribuent à la prospérité et au bon renom de leur société. Nous ne pouvons que les en féliciter.

Que cet exemple soit suivi partout et dans quelques années, nous aurons le plaisir de constater que les sports tranquilles et calmes ont autant d'adhérents, sinon plus que les autres.

Fêtes des quartiers du Moulin, Potennerie, Raverdi et Nouveau-Roubaix

Le Comité est fier du grand succès obtenu ces jours derniers et est heureux de porter à la connaissance des concurrents du « Carnaval d'été » et du « Corso fleuri » les décisions du jury. La beauté des groupes, ainsi que des isolés, la diversité des originaux ont donné au jury officiel un travail de classement fort difficile. Il s'est vu dans l'obligation pour les isolés d'ajouter une sixième catégorie bis. Nous le félicitons sincèrement et rendons hommage à l'esprit d'impartialité de son jugement.

Concours carnavalesque. — 1re catégorie: Aucun concurrent ne s'est présenté.

2e catégorie: 1er prix, non décerné; 2e Les Scouniflauttes; 3e non décerné; 4e La Féminine de Leers.

3e catégorie: 1er prix, Les Rintintins et Nénettes, de Lille. 2e Big. du Cul-de-Four; 3e Pintres Montmartois; 4e Big. de la Fraternité.

4e catégorie: 1er prix, Crème à la glace; 2e Groupe Chinois. 3e Etoiles de Mer; 4e Deux excentriques; 5e Seigneurs de la Cour; 6e Hindou et Fatma. Primes supplémentaires: Les Frères Pirettes, Mexicains, Les Originaux, Les 4 Drôles.

5e catégorie: 1er prix, Héros de l'Atlantique; 2e Paysan; 3e Gigolette, 4e Fire ou Clock Thèa; 5e Indien; 6e Amour Art Musical; 7e Astronome.

6e catégorie, A: 1er prix, Le Sauveteur (terre cuite); 2e Clown anglais; 3e Loterie; 4e Départ de la Boulonnaise; 5e ex-æquo, Roi des Enfers et l'homme double.

6e catégorie, B: 1er prix, Uncu du 14e siècle; 2e Papillon bleuc; 3e Vedette Music Hall; 4e Vedette de l'Ecran; 5e prix ex-æquo, Empereur chinois et Fée Printemps; 6e Isolé n° 31.

7e catégorie: 1er prix, Les Scouniflauttes, 2e As du Sabot jaune; 3e Bigophone du Fontenoy.

Adhésions rapides: Les Scouniflauttes, Peintres Montmartois, Bigoph. de la Fraternité, Les As du Sabot jaune, Big. du Fontenoy, Big. du Cul-de-Four, Rintintins et Nénettes, primes de 50 francs.

Corso fleuri. — 1re catégorie: 1er prix, Les Joyeux Cyclistes; 2e Les Amis de la Fine Pédale, Wattrelos; 3e Pédale Franco-Belge; 4e Les Joyeux Pédaleurs; 4e Pédale Oranaise; 6e La Pédale du Cul-de-Four. — Prime spéciale de 100 fr. aux Joyeux Cyclistes de Reckem.

2e catégorie: 1er prix, Satan; 2e, Isolé Verviétois.

3e catégorie: 1er prix, Noppe H.; 2e Dubus; 3e Jardez. — Prime spéciale de 50 fr. à Mlle Deltour n° 1 bis, son moulin s'étant brisé en cours de route.

Adhésions rapides: Cyclistes de Reckem.

Primes d'éloignement: 1er prix, 80 fr., Cyclistes de Reckem; 2e, 60 fr., Amis Fine Pédale de Wattrelos.

Le Comité prie les jeunes quêteuses et vendeuses de programme et de fleurs de se trouver dimanche 12 juin, à 11 heures, chez M. Vandenbraende, 120, rue Ma Campagne. Les concurrents du Carnaval d'été ou du Corso fleuri peuvent, dès dimanche, toucher leurs prix. Les fournisseurs peuvent envoyer dès à présent leur facture.

Le tirage de la tombola aura lieu prochainement. Le Comité étudie la possibilité de donner soit un concert ou une fête en plein air, qui serait l'apothéose des réjouissances qu'il a organisées.

Il examine également la commémoration de la Fête de la Délivrance, qui aura lieu les 16 et 18 octobre prochain.

Il remercie les personnes qui ont bien voulu l'aider dans la tâche qu'il s'est imposée.

HALLE FLIPO. — Beurre, 18.20; extra, 20 et 21.50. Café, 19. Margarine, 10. Hollande, 8.50. Pain d'épices, 6.25. Biscuits, 7 à 11. 38602d

« Quo Vadis? » à l'Hippodrome

L'œuvre d'E. Moreau, tirée du célèbre roman de Sienkiewicz, ne pouvait être mieux interprétée que par la grande phalange dramatique des Parnassiens.

Tous ceux qui ont assisté — et ils sont nombreux — aux représentations de « La Passion » qui, depuis 1921, se poursuivent chaque année avec un succès toujours croissant, savent ce que peuvent faire les Parnassiens avec leurs artistes et leur corps de figuration, un des plus importants de province.

Il nous suffira, en outre, de citer dans la distribution les noms de MM. H. Bouche (Pétrone), J. Gayet (Vinicius), P. Watteau (Néron), J. Ménart (le Christ) et Mlles E. Flore (Lygie), M. Callens (Eunice), M. Dehouck (Poppée), entourés de tous les autres acteurs et actrices, pour donner l'assurance d'une interprétation impeccable.

En plus de ceci, les danses exécutées par le corps de ballet de M. Bouchez, le chœur d'ouverture chanté par la Société nationale « Le Choral Nadaud », sous la direction du maître Duyeburgh; les intermèdes symphoniques exécutés par l'orchestre de « La Passion », avec, au pupitre, M. A. Dubamel, professeur au Conservatoire, font présager un spectacle unique que tous voudront voir et entendre.

Location chez Jubé, rue de la Gare, Roubaix.

LA JEUNESSE SE RIT DE LA MISÈRE. — Allez voir à partir de **demain**, au **CINÉ DUBUS**, le plus beau film de l'époque : « **AU TEMPS DE LA BOHÈME** ». Adaptation de l'œuvre d'**Henri Murger** et de l'**Opéra de Puccini**, interprété par Lillian Gish, John Gilbert, Renée Adorée, Karl Dane (Slim). — Il sera prudent de louer. — (Téléphone 23.46). 38600d

FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIENS. — Le Comité directeur invite ses adhérents à participer aux fêtes de la Mutualité, qui seront données dimanche 12 juin, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Union des Sociétés de secours mutuels de Roubaix et de ses cantons.

Il les prie de se grouper autour du drapeau à 11 h., place de la Gare, pour participer au cortège qui se rendra au Monument aux morts et ensuite à la séance solennelle qui se tiendra à l'Hippodrome.

A 17 h., square Pierre-Catteau, concert. Entrée gratuite sur présentation de la carte de la Pharmacie mutualiste de la rue des Champs.

Fauteuils cuir, agenc' bureaux. **Fab. Cavalier-Devlamlinck**, 171, rue Lannoy. Tél. 16.41. 38677

CERCLE MILITAIRE. — Le Comité du Cercle rappelle à MM. les Officiers que le dernier exercice comptant pour la carte de surclassement aura lieu dimanche 12 juin. Rassemblement à 8 h., au fort de Bondues.

AU COLISÉE, demain, **Huguette Duflos** dans son dernier grand film : « **L'HOMME A L'HISPANO** », superproduction française. 38661d

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. — La Société de Géographie commerciale de Paris, qui est présidée par M. Louis Marin, ministre des Pensions, informe les sociétés de France de son intention de reprendre cette année la tradition interrompue par la guerre des congrès des sociétés françaises de géographie et similaires. Les questions proposées pour 1927 seront les suivantes :

1° Enseignement colonial à tous les degrés; 2° Outillage colonial par les prestations en nature à prévoir du plan Dawes; 3° Transsaharien.

L'époque prévue pour le congrès de 1927 serait immédiatement après les fêtes du 14 juillet et le lieu de réunion probablement Vichy et il est à peu près certain que les compagnies de chemin de fer accorderaient le demi-tarif comme autrefois.

Le Comité de la Société de Géographie de Roubaix prie ses membres qui désireraient assister à ce congrès de vouloir bien se faire connaître à M. le Secrétaire de la Société, 40, rue Saint-Georges, à Roubaix.

LUNETTERIE MODERNE, OPTIQUE. José, « A L'OPTOMÈTRE », 18bis, Gde-Rue, Rx. 22518

BONS DE LA DÉFENSE. — Mme Destombes, qui s'est présentée hier, mercredi, vers 18 heures, à Roubaix Sainte-Elisabeth, avec un reçu pour retirer des bons, est priée de venir de nouveau pour une rectification urgente.

BRILLANTS. — **Superbes occasions** chez **Ch. Verpoort-Bossut, 116, rue de la Gare.** 37499

AVIS AUX COMMERÇANTS. — On nous prie d'insérer :

La Fédération des Syndicats commerciaux détaillants de Roubaix et ses cantons, invite instamment les commerçants payant plus de trois fois le loyer 1914, à venir, 10, place de la Liberté, au bureau fédéral pour y noter leurs noms, adresses, prix 1914 et prix loyer 1927. Le petit commerce réclamant une loi fixant le taux-limite pour les maisons à usage de commerce, le ministre de l'Intérieur, ouvre dans toute la France et principalement dans le Nord, une enquête sur les exagérations de certains propriétaires. Les commerçants qui sont dans ce cas consentiront ce petit dérangement. Inutile d'attendre l'ouverture du bureau, la liste est déposée au Café Félix.

VENEZ RIRE ET PLEURER : « AU TEMPS DE LA BOHÈME », Demain début au **CINÉ DUBUS**. Locat. ouverte. Télép. 23.46. 38600d

AMICALE-PHOTO. — Nous apprenons que l'ensemble des œuvres stéréoscopiques présentées par MM. Delerue-Denoyelle, Fauvarque-Omez, Gayet et Robert vient d'obtenir le deuxième prix au concours ouvert entre toutes les sociétés affiliées à l'Union nationale des Sociétés photographiques de France. Ce nouveau succès, venant après celui déjà remporté lors du Salon d'Amiens, prouve les progrès qu'accomplissent les membres de l'Amicale-Photo, auxquels nous adressons nos félicitations.

Vendredi, à 20 h. 30, M. Delerue donnera les dernières instructions concernant l'excursion de Bruges.

RENAULT — **Agence officielle Delfitte**, 96, rue Inkermann. - Téléphone 550. 31428

UN TAMPONNEMENT BOULEVARD DE FOURMIES. — Mercredi, vers 8 h., l'automobile de M. Marcel Canivet, 19 ans, domicilié 123, rue Carpeaux, est entrée en collision à l'angle de cette rue et du boulevard de Fourmies avec un tramway de la ligne D-I.

Le choc fut assez rude et l'essieu avant de l'automobile se brisa. Il n'y eut heureusement aucun accident de personne, mais il serait souhaitable que ce tamponnement serve de leçon pour l'avenir.

Cet accident est dû, en effet, pour une grande part à la position des deux manèges, installés de chaque côté du débouché de la rue Carpeaux et qui suppriment totalement la visibilité sur le boulevard de Fourmies.

AU CINÉ DE L'UNION, angle des rues de Tourcoing et Darbo, venez voir, à 3 heures et à 7 h. 30, les deux dernières de : **LA GRANDE PARADE.** Orchestre renforcé et bruits. 38674d

LE FEU DANS UN GRENIER, RUE DU TRICHON. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 23 h. 15, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le grenier de l'immeuble portant le numéro 15 de la rue du Trichon et habité par M. Robyn, avocat.

C'est une domestique qui, percevant une odeur de fumée, découvrit le début du sinistre.

Le feu avait pris, par suite d'une cause indéterminée, dans des tapis et différents meubles remisés au grenier et les flammes commençaient de lécher les poutres de la toiture.

Les pompiers avertis téléphoniquement, signalèrent l'incendie au poste central de police, qui dépêcha aussitôt les agents Herteler, Casquevaux et Descœur.

Ceux-ci, aidés par M. Robyn fils, se mirent aussitôt en devoir de combattre le feu, à l'aide de seaux d'eau et ils avaient presque réussi à s'en rendre maîtres quand les pompiers arrivèrent quelques minutes plus tard sur les lieux.

Nos braves soldats du feu n'eurent plus qu'à noyer les décombres à l'aide d'une lance à main.

Les dégâts n'ont pu encore être évalués, mais il est probable qu'ils atteindront plusieurs milliers de francs.

UNE PETITE FILLE EBOUILLANTÉE. — La petite Virginie Lerisson, âgée de 4 ans, en jouant mercredi après-midi au domicile de ses parents, rue de Leers, maison Tribou, 2, a renversé une bouilloire d'eau bouillante déposée sur le sol. Elle fut relevée ayant de nombreuses brûlures sur le corps.

M. le docteur Dupré a constaté que ces brûlures étaient profondes et étendues. Il l'a ensuite fait admettre à l'hôpital de la Fraternité, où son état a été jugé grave.

PAPIERS PEINTS et LINOLEUMS. Choix imm. **Hourez**, 183, r. Epeule. T. 26.13. 32018

DOTATION de la JEUNESSE de FRANCE. — En raison du 25e anniversaire de l'Union des Sociétés de secours mutuels et de retraite de Roubaix et ses cantons, la recette du dimanche 12 juin est reportée au dimanche 10 juillet.

AU PRINTEMPS, PURIFIEZ VOTRE SANG. — Vous éviterez de la sorte la congestion, les démangeaisons, clous, boutons et bien d'autres maladies ou malaises. Mais si vous voulez que la cure soit efficace et complète, choisissez un remède qui, en purifiant le sang, nettoie en même temps l'estomac et les intestins, comme le « NORODOL ». — Le Norodol est une poudre laxative dépurative, ne contenant aucune drogue nuisible, d'une efficacité merveilleuse. 34245

LES AMIS DU FILM FRANÇAIS. — La réunion générale ordinaire de juin est reportée au jeudi 9, à 19 h. 15, au Café du Commerce, 20, Grand'Place.

ARRESTATION D'UN VAGABOND. — Mercredi, vers 1 h. du matin, les gendarmes ont surpris, rôdant près de l'hôpital « La Fraternité », Désiré Dubus, 43 ans, originaire de Lys-lez-Lannoy. Il a été conduit à Lille et écroué.

AVIS IMPORTANT. — Vous avez été guéri d'un **rhumatisme rebelle** par le Traitement Simon. N'oubliez pas de prendre de temps à autre les **Pilules Simon**, elles vous préserveront. En cas de crise, ayez de suite recours au **Traitement** complet. Toutes pharmacies et **l'pharmacie des Produits Corbeaux, 11 bis, rue de Lannoy, Rx.** 307

VOLEUR SURPRIS. — Au cours de la nuit de mardi à mercredi, vers 22 h. 30, les agents de police Nisse et Fleurquin, de patrouille boulevard Gambetta, aperçurent un individu portant avec difficulté une pièce de bois d'assez fortes dimensions, sur son épaule.

L'homme interpellé déclara se nommer Léon Derasse, 36 ans, journalier, domicilié, 47, rue Newton, et avoir acheté le bois qu'il transportait à son cousin, Léopold Derasse, 22, rue Ampère.

Les agents ne furent pas dupes des explications embrouillées du bonhomme et le conduisirent chez son prétendu vendeur qui déclara ne jamais lui avoir livré du bois.

Devant ce démenti formel, Derasse fut bien obligé d'avouer qu'il avait dérobé cette pièce de bois à la menuerie Jonville, rue Coudoreet, à Roubaix. Il a été laissé en liberté provisoire à cause de sa situation de famille.

Un rapport circonstancié a été envoyé au Parquet par M. Fisher commissaire de police du 3e arrondissement.

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 9 Juin 1927 N 35.

Victimes d'Amour

PAR GEORGES DE LYS

XV. — **Le miracle de Saint-Jean d'Allemont**

— La maladie était caractérisée sans discussion possible, questionna Lipsius.

— Absolument, répondit Atterley. Marie Pie a passé un an sous les yeux des commités médicales de Lyon, à l'hospice des Incurables. L'atrophie des jambes était complète. Adroite, comme nombre d'infirmes, elle se mouvait au moyen d'une voiturette qu'elle actionnait et dirigeait avec les mains.

— Et son hérédité ?

— Elle est le seul enfant survivant d'une famille montagnarde issue d'une race de crétins, gens dont la loi devrait empêcher le mariage, au dépit de vos idées, monsieur l'abbé, dit Atterley.

— Allez, docteur ! Je ne m'offense pas, parlez en toute liberté.

— Mais, intervint Lipsius, vous devez être d'avis, comme nous, monsieur l'abbé, que devraient être interdites des unions dont le résultat est... Marie Pie.

— J'ai marié son père et sa mère, dit le prêtre. L'Eglise a béni leur union. Elle devient dès lors sacrée.

— A votre point de vue professionnel, si je puis m'exprimer ainsi, soit, déclara Atterley, nous comprenons qu'aucune raison ne pouvait vous empêcher de marier ces pauvres gens ; l'Eglise ne connaît d'autre obstacle au mariage que la proche consanguinité, mais comme homme ?

— Même humainement parlant, je n'empêcherai jamais le mariage d'un homme et d'une femme qui s'aiment sincèrement. A quel titre agirais-je ? Suis-je le guide de la destinée ?

— Nous pouvons, au moins, posa Lipsius, prêter assistance à la nature.

— Prétendre de mon faible esprit imposer une règle et une mesure à l'univers ? Oh ! non, répliqua le prêtre.

— Mais il s'agit d'éliminer les impropres !

— Tous les hommes sont les enfants de Dieu, aucun n'est impropre. Et comment établir une délimitation ? Tous, nous venons au monde impurs, enfants du péché, bien éloignés du modèle parfait... Et le corps est-il donc tout ?... Non, nous ne devons pas même voir en lui la partie importante de notre être !...

Une lumière, inspirée d'En-Haut, brillait dans les yeux du vieux prêtre, ces yeux profonds qui semblaient refléter les glaciers transparents de ses montagnes bien-aimées.

— Une belle âme est-elle donc sans valeur ? Cette jeune fille dont nous parlons, languit, estropiée, vingt ans de sa vie, acceptant le terrible affliction avec une résignation sereine. Jamais une plainte, pas un mot de révolte !... S'il était possible à une âme humaine d'être sans péché, c'est là l'apanage de Marie Pie. Son pauvre corps déformé semblait l'habitacle des anges. N'est-ce donc rien qu'une telle vertu ? Son influence sur ma petite paroisse, qui pour vous n'est rien, mais qui est tout pour moi, est comparable à celle du soleil sur l'univers. Les malades, les déshérités vont à elles chercher le réconfort de ses bonnes paroles et de ses sages conseils ; ceux qui doutent, et la maladie du siècle a contaminé même nos lointaines vallées, se rendent auprès d'elle et s'en vont la foi restaurée dans leur cœur. Le monde serait bien pauvre sans des Marie Pie ! Enfin, une âme si noble, si sainte vaut bien, me semble-t-il, la simple perfection physique dans son développement le plus harmonieux.

— Je n'ai pas la prétention de discuter avec vous, monsieur l'abbé, dit Lipsius, mais je vois à merveille votre point de vue.

Sans ostentation, il écrivit un mot sur son bloc-notes : « Onomatomancie » »

— Je ne suis pas un homme religieux, surtout pour vous, je suis israélite ; mais si vous voulez remonter en arrière, vous trouverez que Moïse avait un avis un peu différent du vôtre...

— Ah ! monsieur, si cette vie était tout, je pourrais peut-être vous répondre, mais...

— C'est bien cela, reprit Lipsius. Laissez-nous penser qu'il y a mieux au-delà. C'est une thèse des plus raisonnables. J'aime ces vers de Tennyson :

Dieu donna pour demeure à l'âme de l'homme une
L'homme dit : « Sois-je votre débiteur ? » [bête.
« Non, dit le Seigneur, nettoie ta maison, si tue le
Et je t'en donnerai une plus belle. » [peux.

— Grand Dieu ! s'exclama Atterley, Lipsius, citant du Tennyson !

— L'influence de notre ami monsieur l'abbé, mon cher collègue, riposta le professeur. J'essaye donc à ma manière et par mes faibles moyens de nettoyer ma maison. Je ne nie pas l'influence de la religion, mais je m'en tiens au vieil adage « Mens sana in corpore sano. » Mon expérience personnelle m'a démontré jusqu'ici qu'un corps mal formé était toujours habité par une âme mal équilibrée.

— Cette expérience est bien attristante, monsieur le professeur... mais les voies de Dieu sont inexplicables.

— Vous me semblez trop intelligent pour rendre le Tout-Puissant responsable de ce qui va de travers, objecta l'alliéniste.

— Je voudrais vous raconter une anecdote. Un oncle de Marie Pie, le petit Louis, était un crétin difforme, un nain, d'intelligence faible, un simple, disons-nous dans nos vallées. De force peu commune, ses épaules portaient de pesants fardeaux. Bûcheron de métier, il était souvent employé comme porteur par les caravanes de touristes. Voici quelques années, un Anglais visitait nos parages. Il se nommait Derrick Moore ; son nom est connu. Au cours d'une ascension, il tomba et se brisa la jambe. Il excursionnait seul. Trois jours s'écoulèrent avant qu'une caravane de secours fût organisée et pût arriver à lui. M. Moore vivait encore ; à ses côtés, mort dans la neige était Louis Pie. Ce dernier avait auparavant accompagné M. Moore dans la montagne. Inquiet de ne pas le voir revenir, il avait grimpé le dangereux couloir, guidé par quelque instinct étrange vers le lieu où gisait le blessé. Il avait emporté de l'eau-de-vie et des vivres, puis il se dépouilla de ses hardes pour en couvrir le touriste. Bref, il avait sauvé la vie de M. Moore en se vouant lui-même à la mort. Nul homme ne me paraît capable d'une plus grande abnégation. Quel que fût le corps, l'âme était belle.

— J'ai entendu citer d'analogues exemples de dévouement dont les héros étaient des chiens, dit Lipsius... Mais vous venez de nous parler de